

Laboratoire de Médiévistique Occidentale de Paris

UMR8589



N°25 - Novembre - Décembre 2018

- Séminaires/Enseignements
- Colloques/Journées d'études
- Parutions
- Articles des membres du LaMOP
- Nouvelles de la bibliothèque Halphen
- Activités des membres du LaMOP
- Séminaire des doctorants du LaMOP
- Présentation d'un travail de thèse en cours
- Dans nos archives...
- Nomination/Eméritat/Prix/Bourse
- Soutenances de thèse/habilitation

EDITO

par la direction du LaMOP

La présente lettre du LaMOP est la 25e livraison depuis son premier numéro, en mai-juin 2014. Elle est aussi la dernière lettre signée de l'actuelle direction, qui cèdera sa place au 1er janvier 2019 à une nouvelle équipe. Sans vouloir être un bilan – celui-ci sera fait en d'autres circonstances –, cet éditorial est l'occasion pour nous, l'équipe sortante, de dire d'abord l'honneur et le plaisir qui ont été les nôtres de diriger pendant cinq ans notre laboratoire. Nous avons essayé de le faire au mieux des intérêts de la recherche, de notre communauté scientifique, de la liberté de chacun, dans un esprit d'ouverture et de constante transparence. Nous espérons avoir permis à tous de travailler dans les meilleures conditions possibles et d'avoir été à l'écoute de chacun pour faire aboutir au mieux projets personnels et enquêtes collectives.

L'un des axes de notre mandat a été de rendre plus visible la recherche qui se fait au LaMOP, de la valoriser au mieux auprès de la communauté scientifique, de nos tutelles et aussi du public extérieur cultivé et intéressé par l'histoire médiévale. Parmi les projets que nous avons lancés (présentation de livres, partenariat avec le Musée de Cluny pour les conférences du « Nouveau collège de Cluny », présence sur les réseaux sociaux), la lettre du LaMOP a été une initiative qui répondait à une double attente. Attente en interne d'abord : avec la lettre, chaque membre du laboratoire a désormais à sa disposition, sous une forme ramassée, à date régulière, l'ensemble des informations concernant les activités dans lesquelles le laboratoire et ses membres sont impliqués, les mouvements de personnel, les recherches de nos doctorants et de nos chercheurs invités, l'acquisition de nouvelles ressources documentaires. Attente en externe ensuite : la diffusion de la lettre au-delà du cercle du LaMOP, souvent à la demande de collègues, d'institutions scientifiques ou patrimoniales, montre que notre recherche intéresse. Si, comme il est normal, nous devons rendre compte de notre activité à nos tutelles – nous l'avons fait en 2017 avec la visite de l'HCERES et en octobre dernier devant les magistrats de la Cour des comptes –, informer de notre activité les collègues, les partenaires individuels et institutionnels qui nous font confiance, nous engage.

La lettre est un lien indispensable entre nous tous. Comme cela a souvent été rappelé, elle appartient à l'ensemble de la communauté que nous formons au sein du laboratoire. Sans doute est-elle appelée à évoluer pour être plus réactive, plus ergonomique, plus parlante. Dans l'immédiat, la lettre décline et défend notre identité. À cette défense, la direction qui s'en va est heureuse d'avoir contribué pendant cinq ans.

La direction du LaMOP : Philippe BERNARDI, Laurent JEGOU, Aude MAIREY, Olivier MATTEONI

FOCUS: « Reformatio », pour une histoire du vocabulaire réformateur médiéval,, par Marie DEJOUX

Terme incantatoire brandi tour à tour par les gouvernants et leurs détracteurs, la « réforme » sature le discours politique actuel. L'histoire même du Moyen Âge occidental est quant à elle narrée selon une trame « réformiste » : réforme carolingienne, réforme clunisienne, réforme grégorienne, réforme cabochienne, etc. Pour autant, le terme de « réforme » n'est que très rarement un objet de discussion, voire de recherches, alors même que nos usages historiens du terme vont le plus souvent à contre-courant de la signification fondamentalement conservatrice qu'il prenait au Moyen Âge. Si les médiévaux jugèrent en effet bon d'accoler, parfois, au verbe reformare l'adverbe in melius, n'était-ce pas qu'ils l'entendaient dans un sens essentiellement réactionnaire, celui de retour à l'âge d'or d'avant la Chute ? Une histoire du vocabulaire réformateur reste donc largement à écrire, même si les historiens du fait religieux ont récemment pris une longueur d'avance en la matière. Apparu sous la plume d'Ovide dans ses Métamorphoses et repris par Sénèque, le terme désigne à partir de saint Paul le principe d'être ré-formé, re-formé selon l'image du Christ. Il faudrait ensuite attendre le XIe siècle pour que le terme de réforme commence d'être, très sporadiquement, utilisé pour désigner en contexte monastique des changements organisationnels et institutionnels et non plus individuels : la reformatio ordinis ou la reformatio ecclesiae. Un premier tournant décisif serait atteint sous Innocent III, comme l'indique le 12e canon de Latran IV qui fait entrer, selon Julia Barrow, la réforme dans le « mainstream » de la pensée catholique. Devenue selon elle un « catchword » avec le concile de Constance (1414-18), la reformatio serait bientôt délaissée au profit de la « restauration » à partir de la Réforme.

Mais depuis quand les pouvoirs princiers et leurs opposants ont-ils brandi l'étendard de la réforme ? Dans le royaume de France, c'est la lutte contre le pape Boniface VIII en 1302 qui motiva Philippe le Bel à se saisir d'une reformatio que le pontife prétendait lui imposer à lui et à son royaume. Le transfert de lexique de la sphère religieuse au champ politique est ici évident. Avant cette date et hormis l'exception constituée par l'ordonnance de 1254, le roi de France était soucieux d'emendacio, de restitutio et parfois de correctio, comme l'était, semble-t-il, le monarque carolingien ou le Plantagenêt avant la révolte baronniale des années 1258-1267. Si l'empereur germanique "réformait" peut-être ses terres depuis le XIIe siècle et qu'Alphonse de Poitiers usait déjà de ce terme dans sa principauté dans les années 1260, qu'en était-il ailleurs, dans le reste du royaume de France et de l'Europe ?

Sans tomber dans l'écueil nominaliste, ce programme entend entreprendre une enquête lexicale de longue haleine, destinée à dater l'apparition du lexique réformateur, à mesurer sa diffusion face aux autres lemmes concurremment utilisés et partant, à comprendre le sens précis qu'il revêt et les contextes favorables à la revendication d'un tel mot d'ordre. Il rassemble une vingtaine de chercheurs dont la provenance et/ou les objets d'études permettent d'embrasser tout l'arc chronologique du Moyen Âge, la quasi-totalité du royaume de France, mais également un large pan de l'Europe.

Porteuse du programme : Marie DEJOUX.

Liste des participants : Geneviève BUHRER-THIERRY, Julie CLAUSTRE, Fabrice DELIVRE, François FORONDA, Claude GAUVARD, Laurent JEGOU, Aude MAIREY, Olivier MATTEONI, Joseph MORSEL, Didier PANFILI, Darwin SMITH, Sophie AMBLER (université de Lancaster, Grande-Bretagne), Julia BARROW (université de Leeds, Grande-Bretagne), Alexandra BEAUCHAMP (université de Limoges, CRIHAM), Esther DEHOUX (université de Lille III, IRHiS), Alain GUERREAU (CNRS), Ada Maria KUSKOWSKI (université de Pennsylvanie, Etats-Unis), Michel LAUWERS (université de Nice Sophia Antipolis, CEPAM), Anne LEMONDE (université de Grenoble-Alpes, LUHCIE), Gisela NAEGLE (université Justus-Liebig de Giessen, Allemagne), Pascal MONTAUBIN (université d'Amiens), Thierry PECOUT (université Jean Monnet de Saint-Etienne, LEM-CERCOR), Nicolas PERREAUX (université de Francfort, Allemagne, SFB 1095), Isabelle ROSE (université de Rennes II, CERHIO), John SABAPATHY (University College de Londres, Grande-Bretagne), Steven VANDERPUTTEN (université de Gand, Belgique).

↑ Séminaires / Enseignements



Les programmes des **enseignements** et des **séminaires** sont disponibles sur le site du LaMOP

6 novembre 2018 :

Communication de Olivier MATTEONI : « Introduction » et « La maison de Bourbon et les livres (XIVe-XVIe siècle) » -> [Pouvoirs, culture et pratiques politiques à la fin du Moyen Âge](#).

7 novembre 2018 :

« Biens communs, biens collectifs, biens sacrés : quelles échelles territoriales ? », avec la participation d'Agnès GRAMAIN et de Raphaëlle NOLLEZ-GOLDBACH -> [Territoires et mobilités](#).

Communication de Jean-Pierre GELY : « Inventaire de la ressource en pierres dimensionnelles du Vexin français » -> [Carrières et construction](#).

8 novembre 2018 :

Communication de Geneviève BUHRER-THIERRY, de François BOUGARD et de Régine LE JAN : « Communautés et mémoire : retour sur la rencontre de Lille » -> [Les communautés \(Ve-XIe\)](#).

9 novembre 2018 :

Communication de Judicaël PETROWISTE : « Lieux licites et lieux illicites d'échange dans les villes de la fin du Moyen Âge (XIIIe - XVe siècle) » -> [Locus](#).

14 novembre 2018 :

Communication de François RIVIERE : « Les obligations de travail et l'apprentissage à Rouen à la fin du Moyen Âge » -> [Valeurs. Travail contraint](#).

15 novembre 2018 :

Communication de Emmanuelle SANTINELLI : « Mémoire et communauté familiale : le rôle de la littérature généalogique, à partir de l'exemple de la Chronique de Gislebert de Mons (XIIe siècle) » -> [Les communautés \(Ve-XIe\)](#).

Séance de la pépinière « Reproduction sociale et similitude » -> [Histoire sociale et culturelle \(XIIe-XVe siècles\)](#).

16 novembre 2018 :

« Le toscan de la prédication au début du XIVe siècle. Sermons de Giordano da Pisa (suite et fin) » -> [Italien médiéval](#).

« La rhétorique papale et ses techniques (III) » -> [Latin médiéval](#).

20 novembre 2018 :

« La construction et l'eau », Communications de Sophie BOUFFIER : « L'aqueduc syracusain du Galermi du 3e siècle av. J.-C au 21e siècle : un exemple de longévité », de Laetitia BORAU : « Construire et entretenir les aqueducs romains : le cas de l'Hispanie et de la Gaule », de Maxime L'HERITIER : « Tuyaux de plomb et adduction d'eau au Moyen Âge à partir d'exemples archéologiques récents » et de Eric SOULLARD : « Les eaux de Versailles XVIIe-XVIIIe siècles : un chantier royal -> [Histoire de la construction](#).

Communication de Olivier MATTEONI : « La seconde vie de Cabaret d'Orville, ou l'écriture de l'histoire en Bourbonnais au XVe siècle » -> [Pouvoirs, culture et pratiques politiques à la fin du Moyen Âge](#).

21 novembre 2018 :

« Crise et concentration des richesses à la fin du Moyen Âge et aujourd'hui », avec la participation d'Amélie GRYSOLE (« Un quartier de Dakar à l'épreuve des migrations internationales au XXIe siècle ») -> [Territoires et mobilités](#).

Communication de Silvia VELARDEZ : « Les carrières de Rungis (Val-de-Marne) » -> [Carrières et construction](#).

23 novembre 2018 :

« Les élites politiques internationales », communications de Vincent PUECH : « Les élites politiques de l'Empire romain d'orient (IVe-VIe siècle) » et de Thierry PÉCOUT : « Le programme Europange : les officiers princiers des territoires angevins (XIIIe-XVe siècle) » -> [La prosopographie : objets et méthode](#).

28 novembre 2018 :

Communication de Nicolas CARRIER : « L'impossible liberté paysanne : servitude et travail de la terre chez Rathier de Vérone (Xe siècle) » -> [Valeurs. Travail contraint](#).

29 novembre 2018 :

Communication de Bernhard ZELLER : « Formulae and communities in the early medieval charters of St Gall » -> [Les communautés \(Ve-XIe\)](#).

Séance de la pépinière « Reproduction sociale et similitude » -> [Histoire sociale et culturelle \(XIIe-XVe siècles\)](#).

30 novembre 2018 :

« La rhétorique impériale sous Frédéric II (I) » -> [Latin médiéval](#).

4 décembre 2018 :

Communication de Pierre COURROUX : « Deux traités entre les sires d'Albret et le roi d'Angleterre. La loyauté des princes en question face à la crise de la monarchie française au début du XVe siècle » -> [Pouvoirs, culture et pratiques politiques à la fin du Moyen Âge](#).

5 décembre 2018 :

« Salaire, travail gratuit, travail forcé », avec la participation de Philippe STEINER et de Laurence FONTAINE -> [Territoires et mobilités](#).

Communication de Ludovic GALFO et d'un représentant de l'ONF : « Les carrières du massif forestier de Fontainebleau » -> [Carrières et construction](#).

7 décembre 2018 :

« La rhétorique impériale sous Frédéric II (II) » -> [Latin médiéval](#).

11 décembre 2018 :

« Construire pour stocker » -> [Histoire de la construction](#).

12 décembre 2018 :

Communication de Ghislain BRUNEL : « Le servage en Ile-de-France à la fin du Moyen Âge » -> [Valeurs. Travail contraint](#).

13 décembre 2018 :

Séance de la pépinière « Reproduction sociale et similitude » -> [Histoire sociale et culturelle \(XIIe-XVe siècles\)](#).

14 décembre 2018 :

« La naissance de l'italien « aulique ». Poésies de l'école sicilienne (I) » -> [Italien médiéval](#).

« La rhétorique internationale à la fin du XIIIe siècle (I) » -> [Latin médiéval](#).

Communications de Ingrid HOUSAYE et de Claire SOUSSEN : « Locus judeorum? Entre coexistence et ségrégation spatiale dans la Couronne d'Aragon des XIVE-XVe siècles » et de Stéphane BOISSELLIER : « La nomination des lieux habités et lieux-dits dans le sud du Portugal aux XII-XIVE siècles » -> [Locus](#).

18 décembre 2018 :

Communication de Antoine BRIX : « Les Grandes Chroniques de France en bibliothèque. Incarnations manuscrites d'un succès littéraire médiéval » -> [Pouvoirs, culture et pratiques politiques à la fin du Moyen Âge](#).

19 décembre 2018 :

Communication de Valentine WEISS : « Les métiers de la construction à Paris dans la seigneurie du roi au Moyen Âge » -> [Carrières et construction](#).

20 décembre 2018 :

Communication de Adrien BAYARD : « Lieux de pouvoir : communautés et espace dans l'Aquitaine du haut Moyen Âge » -> [Les communautés \(Ve-XIe\)](#).

21 décembre 2018 :

« La rhétorique internationale à la fin du XIIIe siècle (II) » -> [Latin médiéval](#).

↑ Colloques / Journées d'études

14 novembre 2018 :

Assemblée générale du LaMOP.

13 décembre 2018 :

«Les mots pour dire la réforme au Moyen Âge», journée d'études internationale co-organisée par le LaMOP -> [en savoir plus](#).

↑ Parutions



Joseph MORSEL, *Communautés d'habitants au Moyen Âge (XIe-XVe siècles)*, éditions de la Sorbonne, collection « Série du LAMOP » :

La formation des communautés d'habitants (sous une forme villageoise ou urbaine, groupée ou non) est un phénomène clé qui a touché l'ensemble de l'Occident latin à partir du XIe siècle. Son étude a connu une certaine vogue dans le dernier quart du XXe siècle, dans divers pays d'Europe, où l'on s'est toutefois appuyé sur des présupposés notionnels et méthodologiques très variables qui ont abouti à des résultats intéressants mais peu articulés. Le travail collectif mené dans le cadre du LaMOP (Paris 1) a visé à dépasser l'hétérogénéité des points de vue, à l'aide d'hypothèses de travail spécifiques. [Lire la suite](#) .

Nicolas THOMAS, Pete DANDRIDGE(éd.), *Cuivre, bronzes et laitons médiévaux : Histoire, archéologie et archéométrie des productions en laiton, bronze et autres alliages à base de cuivre dans l'Europe médiévale (12e-16e siècles). Actes du colloque de Dinant et Namur, 15-17 mai 2014*, Agence wallonne du Patrimoine, Namur (Études et documents, Archéologie ; 39) :

Cet ouvrage contient les actes d'un colloque international consacré aux productions médiévales en alliage à base de cuivre qui s'est tenu à Dinant et à Namur les 15, 16 et 17 mai 2014. Ces journées ont été organisées par le Service public de Wallonie (Belgique) et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (France). Les actes rassemblent 34 contributions originales livrées par des spécialistes, archéologues, historiens, historiens de l'art ou encore métallurgistes et chimistes. Ils montrent la grande diversité des approches et des thèmes abordés au moyen de ce matériau très présent dans la culture matérielle. Au Bas Moyen Âge, le cuivre entre progressivement dans la fabrication de nombreux objets du quotidien, que ce soit pour la parure, sous forme de boucles de ceintures ou de petits éléments décoratifs du costume, ou encore dans la cuisine et les maisons quand il devient chaudron, aiguière, bassin ou puisette. À ces productions en série, souvent de masse, s'opposent des travaux réalisés sur commande pour l'aristocratie ou à des fins liturgiques. Le métal se décline alors sous l'aspect d'aquamaniles, de chandeliers d'autel, de lutrins... Le matériau est utilisé pour des œuvres monumentales comme des colonnes, des portes, des fonts baptismaux, des fontaines, des monuments funéraires ou encore des cloches. On trouve aussi le cuivre dans des contextes artisanaux, dans l'artillerie, les instruments de musique ou encore la monnaie. En explorant un vaste sujet par des angles variés, ce livre intéresse l'archéologie bien sûr, mais aussi l'histoire des techniques, l'histoire de l'art, l'histoire économique ou encore l'histoire sociale. Il s'adresse à un public averti, ou plus simplement curieux de l'histoire du Moyen Âge en Europe.

↑ Articles des membres du LaMOP

Cette liste n'est pas exhaustive. Ne sont mentionnés ici que les articles dont les références nous ont été communiquées par leurs auteurs :

La version 1.4 de Hmaot, enrichie des contributions de Laurent JEGOU, est disponible. [En savoir plus](#).

Régine LE JAN, « Les premiers abbés de Fulda entre le roi, le duc et les élites », pages 11-20 dans « *Sur les pas de Lanfranc, du Bec à Caen. Recueil d'études en hommage à Véronique GAZEAU* », éd. par Pierre BAUDUIN, Grégory COMBALBERT, Adrien DUBOIS, Bernard GARNIER et Christophe MANEUVRIER, (Cahier des Annales de Normandie, n° 37), Caen, 2018.

Geneviève BUHRER-THIERRY, « Godehart d Niederaltaich (v. 960-1038), un réformateur en son temps », pages 21-30 dans « *Sur les pas de Lanfranc, du Bec à Caen. Recueil d'études en hommage à Véronique GAZEAU* », éd. par Pierre BAUDUIN, Grégory COMBALBERT, Adrien DUBOIS, Bernard GARNIER et Christophe MANEUVRIER, (Cahier des Annales de Normandie, n° 37), Caen, 2018.

Hélène MILLET, « Pierre Le Roy, abbé du Mont Saint-Michel (1386-1411) : un artisan de l'union de l'Église d'Occident », pages 149-159 dans « *Sur les pas de Lanfranc, du Bec à Caen. Recueil d'études en hommage à Véronique GAZEAU* », éd. par Pierre BAUDUIN, Grégory COMBALBERT, Adrien DUBOIS, Bernard GARNIER et Christophe MANEUVRIER, (Cahier des Annales de Normandie, n° 37), Caen, 2018.

Thierry KOUAME, « Un enseignant au service de son église. Les missions politiques confiées aux écolâtres cathédraux du Xe au XIIIe siècle », pages 249-256 dans « *Sur les pas de Lanfranc, du Bec à Caen. Recueil d'études en hommage à Véronique GAZEAU* », éd. par Pierre BAUDUIN, Grégory COMBALBERT, Adrien DUBOIS, Bernard GARNIER et Christophe MANEUVRIER, (Cahier des Annales de Normandie, n° 37), Caen, 2018.

Jean-Philippe GENET, « Les membres de l'université de Paris et la collecte de 1464 : quelques remarques », pages 279-289 dans « *Sur les pas de Lanfranc, du Bec à Caen. Recueil d'études en hommage à Véronique GAZEAU* », éd. par Pierre BAUDUIN, Grégory COMBALBERT, Adrien DUBOIS, Bernard GARNIER et Christophe MANEUVRIER, (Cahier des Annales de Normandie, n° 37), Caen, 2018.

Monique GOULLET, « Description du site de Clairvaux », pages 323-332 dans « *Sur les pas de Lanfranc, du Bec à Caen. Recueil d'études en hommage à Véronique GAZEAU* », éd. par Pierre BAUDUIN, Grégory COMBALBERT, Adrien DUBOIS, Bernard GARNIER et Christophe MANEUVRIER, (Cahier des Annales de Normandie, n° 37), Caen, 2018.

Fanny MADELINE, « Monumentalité et imaginaire impérial de l'architecture normande en Angleterre après 1066 », pages 343-354 dans « *Sur les pas de Lanfranc, du Bec à Caen. Recueil d'études en hommage à Véronique GAZEAU* », éd. par Pierre BAUDUIN, Grégory COMBALBERT, Adrien DUBOIS, Bernard GARNIER et Christophe MANEUVRIER, (Cahier des Annales de Normandie, n° 37), Caen, 2018.

Eric RIETH, « Qu'est-ce que l'archéologie nautique fluviale ? » dans « *Naviguer sur la Loire aujourd'hui, entre héritages et nouveaux usages* ». [En savoir plus](#).

↑ Nouvelles de la bibliothèque Halphen

De nouvelles acquisitions sont venues enrichir le fonds de la bibliothèque :

- Martin AURELL, Jean-Patrice BOUDET, *La Provence au Moyen Age*, Marseille, 2005.
- MOREL (Chanoine), *Cartulaire de l'abbaye Saint-Cormeille de Compiègne (deux tomes)*, Paris, 1909.
- Victor J. KATZ, *Sourcebook in the mathematics in medieval Europe and North Africa*, Princetion, 2016.
- Fulbert de CHARTRES, *Oeuvres : correspondance, controverse, poésie*, Chartres, 2006.
- Françoise HILDESHEIMER, Monique MORGAT-BONNET, *Le Parlement de Paris, histoire d'un grand corps de l'Etat monarchique*, 13e – 18e siècle, Paris, 2018.
- Thomas LABBE, *Les catastrophes naturelles au Moyen Age*, Paris, 2017.
- Amelia AGUIAR ANDRADE, Adelaide MILLAN DE COSTA (ed.), *La ville médiévale en débat*, Lisbonne, 2013.
- José MATTOSO (dir.), *The historiography of medieval Portugal (ca. 1950 - 2010)*, Lisbonne , 2011.

Un nouveau périodique est également à votre disposition:

- *Histoire et mesure*, tome 32, numéro 2, 2017.

Récolement de la bibliothèque Halphen :

Le récolement de la quasi-totalité de la bibliothèque Halphen a été effectué durant le mois de septembre par Elisabeth CHARRON, chartiste et élève de Olivier MATTEONI. Nous la remercions d'avoir effectué ce long et important travail de manière tout à fait satisfaisante.

Il apparait que, même si un certain nombre d'ouvrages sont effectivement « absents », beaucoup d'ouvrages signalés comme « manquants » étaient en fait mal rangés. Une boite a été mise à disposition des lecteurs pour y déposer les ouvrages rendus qu'il appartiendra au bibliothécaire de remettre en rayon.

Par ailleurs, il est apparu que certains ouvrages étaient soit non ou mal côtés, soit non entrés dans le SUDOC, soit sans numéro d'inventaire. Ces ouvrages ont été mis de côté et ils seront progressivement traités par le bibliothécaire.

↑ Activités des membres du LaMOP

7 – 9 novembre 2018 :

« Une "histoire française" ? Princes et principautés à la fin du Moyen Âge au prisme de l'historiographie », communication de Olivier MATTEONI dans le cadre du colloque international : « Gouverner et administrer les principautés en France méridionale à la fin du Moyen Âge (fin XIIIe-fin XVe siècle) ». [En savoir plus](#).

8 novembre 2018 :

« L'enfermement punitif dans les monastères (Moyen Âge-Époque moderne) », communication de Elisabeth LUSSET dans le cadre des journées d'études internationales « Une nouvelle histoire de la prison et de l'enfermement ? ».

9 novembre 2018 :

« Un inquisiteur en procès : Pietro dell'Aquila, entre abus de l'office et faillite des Acciaioli (Florence, 1346) », communication de Cédric QUERTIER dans le cadre du colloque : « Résister à l'Inquisition (XIIIe-XVe siècles) », Lyon. [En savoir plus](#).

10 novembre 2018 :

« La Recollectio de Jean Bréhal, un plaidoyer pour une autre inquisition », communication de Laurence SILVESTRE dans le cadre du colloque : « Résister à l'Inquisition (XIIIe-XVe siècles) », Lyon. [En savoir plus](#).

20 novembre 2018 :

« La justice en France », communication de Claude GAUVARD, Strasbourg.

21 novembre 2018 :

« Condamner à mort au Moyen Âge », présentation de son ouvrage par Claude GAUVARD, Strasbourg, université d'Alsace.

28 novembre 2018 :

« La légitimité de la succession par hérédité au Moyen Âge dans les États modernes européens : théorie et pratique », communication de Jean-Philippe GENET dans le cadre du colloque « Les Luxembourg : projet dynastique et construction de la domination entre perspectives globales et locales », université de Luxembourg, Luxembourg. [En savoir plus](#).

29 novembre 2018 :

« Condamner à mort au Moyen Âge », présentation de son ouvrage par Claude GAUVARD, Reims, université de Champagne-Ardenne.

14 décembre 2018 :

« PALM, une plateforme d'analyse linguistique médiévale. Présentation » : communication de Aude MAIREY dans le cadre du colloque « Autour de Florimont. Textualité médiévale et textualité numérique », Grenoble. [En savoir plus](#).

Décembre 2018 :

« La justice en France », communication de Claude GAUVARD, Genève.

19 décembre 2018 :

« L'articulation entre pouvoir central et pouvoirs locaux : le cas de la Pénitencerie apostolique et des juridictions ecclésiastiques du royaume de France », communication d'Elisabeth LUSSET dans le cadre du séminaire « Administrer par l'écrit ».

↑ Séminaire d'historiographie des doctorants du LaMOP

15 novembre 2018 :

Communication de Bastien DUMONT : « De la conception de l'Etat chez Max Weber et Pierre Bourdieu ».

29 novembre 2018 :

Communication de Florie VARITILLE : « La genèse de l'Etat moderne au Moyen Âge ».

13 décembre 2018 :

Communication de Skarbimir PROKOPEK : « la Commune italienne comme exemple d'Etat au Moyen Âge ».

↑ Présentation d'un travail de thèse en cours

« Les vocabulaires du pouvoir en France du Nord, Castille et Norvège au 13e siècle », par Evgeniya SHELINA, sous la co-direction de Joseph MORSEL et Ana RODRIGUEZ LOPEZ :

Ma thèse de doctorat porte sur les vocabulaires du pouvoir dans les royaumes de France, de Castille et de Norvège pendant un long XIIIe siècle. L'idée qui guide la recherche est celle d'un double écart de temps et de conduite entre les sociétés médiévales et modernes, donc, anthropologiquement, entre une société analogiste et une société naturaliste; historiquement, entre le « monde-comme-parenté » et le « monde-comme-marché », entre la « société de partage » et la « société de l'échange », d'autres paires d'oppositions (non binaires, ce qui reviendrait sinon à postuler implicitement un simple rapport d'inversion entre les deux sociétés) étant à repérer. En supposant, suite aux travaux de Philippe Descola, qu'il y a un lien nécessaire entre chaque grande ontologie et les modes de figuration produits sous son emprise, mon projet vise à contribuer très modestement à une anthropologie de la mise en texte dans une société analogiste particulière, la figuration en mots des relations de domination au sein de cette société étant l'objet central du travail. Les mots composant l'intitulé de la thèse signalent les « lieux » particuliers de recherche des manifestations de l'écart susdit.

1, Le mot « vocabulaires » renvoie à la problématique de la « langue médiévale », donc d'une langue avant l'invention par des linguistes de la « Langue », la langue n'étant pas présentée comme une catégorie universelle. Plus pratiquement, la langue médiévale nous est donnée dans la documentation médiévale avec sa propre sémantique et sa propre syntaxe, qui fonctionnent autrement que celles de nos jours. Les éléments de cet « autre » linguistique qui apparaissent lors de l'étude des relations de « domination » représentent nécessairement un maillon dans notre « spirale herméneutique » (pour ne pas employer une métaphore plus pessimiste du « cercle ») et en font donc un des centres d'étude. Cela signifie que l'enjeu n'est pas de n'appliquer à la société médiévale que des catégories d'analyse médiévales au nom d'une clôture sur soi des cultures (position culturaliste), renonçant ainsi aux privilèges herméneutiques de la distanciation, mais de ne pas se tromper d'objet. L'objet de ce travail ne se réduit pas à ce qu'était le pouvoir au Moyen Âge (ou du moins au XIIIe siècle et dans les trois espaces concernés), le vocabulaire n'étant ici qu'une voie d'accès vers une substance existant tacitement : il consiste à se demander ce que l'on faisait, dans cette société, lorsqu'on mobilisait un champ lexical spécifique (ici celui du pouvoir). Ce ne sont donc pas seulement les mots qui nous intéressent, mais aussi les formes et les logiques de leur emploi. Cela implique alors de prendre au sérieux les conceptions « indigènes » qui président non seulement à la configuration du lexique mais aussi aux modalités de leur emploi : bref une sémantique non seulement des mots (selon une conception classique) mais aussi systémique. Réduire les vocabulaires au seul lexique reviendrait sinon à postuler une sorte d'immanence du pouvoir, une sorte de substance existant partout quoique sous des noms différents, et justifiant alors l'emploi partout du concept de politique.

2, La « domination médiévale », le « pouvoir médiéval » doivent de ce fait être considérés comme des notions construites qui ne renvoient nullement aux concepts modernes. Ils appartiennent au même genre de concepts que le « dominium » d'Alain Guerreau, sans que j'invente ici un nouveau signe linguistique pour cette (re)construction. Le « pouvoir médiéval » signale en premier lieu notre méconnaissance de la nature de la domination médiévale, une étude sémantique étant un moyen de « provocation » des hypothèses historiennes déjà existantes, dont plusieurs

(sinon l'ensemble) sont construites sur la base des concepts modernes. Le « pouvoir médiéval » renvoie donc aux représentations médiévales d'un type de rapports « indigènes » qui déterminent les modes d'agir des acteurs médiévaux, tout d'abord des puissants.

3, Le « XIIIe siècle » renvoie à une période dont les transformations rendent possiblement plus visible l'écart susmentionné. Dans l'histoire de l'Occident le XIIIe siècle est le siècle de la destruction de la domination sans partage de la langue latine et du passage des puissants de l'Occident d'une langue écrite unique du pouvoir au système de « diglossie avancée ». Les relations de domination pour chacune des régions nous sont donc données à travers une double grille de deux langues (une latine et une vernaculaire pour chaque royaume), l'étude de chacune des langues apportant des observations complémentaires. On a donc affaire à un véritable système langagier, et ce sont donc quatre langues de base (sans compter les variations régionales du latin) qui doivent donc être prises en compte.

4, Le choix des trois espaces renvoie quant à lui à la problématique du développement inégal de l' « ecclesia » (au sens de la société chrétienne globale), constituant une unité dans laquelle, par hypothèse, ce sont les différences spatiales et les dynamiques propres des parties qui font système. Une comparaison des concepts du « pouvoir » développés dans les différentes parties de cette unité peut alors nous permettre de soumettre cette hypothèse à contre-épreuve et à vérification. Le choix de chacun des trois territoires particuliers est dû à l'idée de travailler à la fois avec des territoires du « noyau » et de « l'anneau » (au sens qu'Alain Guerreau donne à ces termes), dotés de langues vernaculaires d'origine latine et germanique mais aussi d'institutions « gouvernementales » comparables. C'est pourquoi on a arrêté notre choix sur les trois royaumes avec deux langues écrites du « pouvoir » que sont la France, la Castille et la Norvège.

↑ Dans nos archives...

« L'Opération Charles VI » :

Les historiens le savent : on trouve des trésors dans les archives et celles du LaMOP ne font pas exception. De nombreux travaux (des archives numériques mais pas seulement...) existent au sein du LaMOP et l'objet de cette nouvelle rubrique est de mettre en avant ce qui a été fait et peut encore servir. Pour inaugurer cette rubrique, évoquons « l'Opération Charles VI ».

« L'Opération Charles VI » est une base de données prosopographique élaborée au sein du LaMOP à partir de 2001 (<https://www.vjf.cnrs.fr/charlesVI/index.php>), initiée en 2001 par Hélène MILLET et alimentée et gérée par Willy MORICE. Elle concerne les personnes « actives » dans le royaume de France sous le règne de Charles VI et elle comprend actuellement 6403 individus répartis dans 20 corpus de données.

L'ambition première de cette base de données est de faire connaître les travaux de recherche existants et de faciliter la coopération entre les chercheurs débutants ou confirmés. Tous les travaux de recherche ont vocation à alimenter « l'Opération Charles VI » quel que soit leur sujet d'étude ou leur taille pourvu qu'ils soient prosopographiques et qu'ils concernent la France de Charles VI : on trouve dans la base de données aussi bien les membres de la famille royale de France que des chanoines de Saint-Germain l'Auxerrois de Paris ou des vendeurs des foires de Champagne ; elle offre ainsi d'une vision d'ensemble de la société du temps.

Cette base de données constitue donc un outil de travail unique qui ne demande qu'à être complété. Mais « l'Opération Charles VI » est plus qu'un panorama exhaustif de la France de Charles VI : comme toute base de données prosopographique, elle peut servir de support à des projets de recherche. L'ensemble des données recueillies dans la base constitue un matériel de recherche d'un incomparable intérêt. Un travail concernant le vieillissement a par exemple été initié à l'aide des données fournies par la base de données puis malheureusement abandonné, avant tout faute de moyens humains pour être mené à son terme.

Les limites d'une telle entreprise sont effectivement avant tout matérielles. Comme toute base de données, « l'Opération Charles VI » demande d'importants moyens humains (saisie, validation des données...).

↑ Nomination / Eméritat / Prix / Bourse

Bourse du LaMOP / Robert de Sorbon :

Le jury de la bourse du LaMOP / Robert de SORBON s'est réuni le vendredi 19 octobre 2018, sous la présidence d'Olivier MATTEONI. Il a attribué la bourse à Monsieur Robert REIXACH SALA. Docteur de l'université de Gérone, il est l'auteur d'une thèse sur : « Municipalités, finances et élites locales dans une ville catalane au bas Moyen Âge : Gérone, 1345-1445 ». Il sera accueilli au LaMOP du 1er au 31 mars 2019.

↑ Soutenance de thèse / habilitation

17 novembre 2018 :

Boris BOVE : « Une capitale et ses élites (XIIIe - XVe siècle) », soutenance d'habilitation à diriger des recherches ; garant : Patrick BOUCHERON.



<http://lamop.univ-paris1.fr>

Si vous avez des informations susceptibles d'être mises dans les prochains numéros, merci de bien vouloir les envoyer à Willy MORICE : Willy.Morice@univ-paris1.fr

Si vous souhaitez recevoir les prochains numéros, n'hésitez pas à contacter Willy MORICE : Willy.Morice@univ-paris1.fr. Il vous sera possible, quoi qu'il en soit, de vous désinscrire à tout moment.

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à la diffusion d'une lettre d'information. Conformément à la loi "informatique et libertés" du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent.

Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez vous adresser au LaMOP.

© LaMOP UMR 8589 CNRS/Université Paris1
Directeur de la publication : Direction du LaMOP